



Entretien EC4UC avec "General No Pity" - réponses écrites, légèrement modifiées par EC4UC pour refléter l'intention de l'auteur

Nous sommes une plate-forme fédéraliste, contre l'État unitaire et contre la séparation. En ce qui concerne la séparation, nous savons que la suppression injuste de la fédération par le gouvernement en 1972 a créé de nombreux griefs qui en ont poussé plusieurs à sympathiser avec les séparatistes. Nous parlons aux séparatistes dans l'espoir de leur montrer l'impossibilité de leur mission et éventuellement de les gagner au fédéralisme.

Pour cette raison, nous avons récemment parlé à quelqu'un qui s'identifie comme l'homme populairement connu sous le nom de "General No Pity". Il se fait appeler "Field Marshal No Pity". Bien que nous n'ayons pas de confirmation à 100% de son identité, nous sommes suffisamment sûrs que notre interlocuteur est le combattant armé portant ce nom. Il affirme que son père et sa mère sont en prison à Yaoundé pour des crimes commis par leur fils adulte.

Il a choisi de répondre par écrit à nos questions d'entrevue. Le texte reçu de lui a été légèrement modifié pour refléter son message. L'interview corrigée a été examinée et confirmée par lui comme reflétant ses réponses aux questions.

Comme vous pouvez le constater dans l'interview, les séparatistes armés croient toujours avec

ferveur à leur cause. Nous croyons sur cette plate-forme qu'un ensemble attrayant de fédéralisme et de justice transitionnelle sur les crimes de guerre peut gagner plus de soutien anglophone que l'espoir lointain de parvenir à un règlement négocié non séparatiste avec des séparatistes de forte conviction. Ils sont déterminés à se battre aussi longtemps qu'ils croient en leur cause.

EC4UC : Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ? Comment vous êtes-vous impliqué dans la lutte armée pour l'indépendance de l'ancien Southern Cameroons britannique ?

NO PITY : Bonjour, après-midi, soir. selon le moment où vous lisez mon message. Je suis No Pity, populairement connu sous le nom de Field Marshal ou General No Pity. J'ai rejoint cette lutte à cause de ce que j'ai vécu entre les mains des députés de la république.

J'ai suivi une formation militaire et après la formation, on m'a demandé de donner un pot-de-vin, tout comme mes collègues. J'ai dit que je ne donnerai jamais de pot-de-vin. J'ai dit cela à l'audition d'une autre personne qui était de la zone francophone. Le lendemain matin, j'ai été renvoyé du camp, disant que même si j'apportais le pot-de-vin, ils n'accepteraient pas. J'ai quitté le camp. En chemin, mon ami m'a dit de courir aussi vite et aussi loin que mes jambes pouvaient me porter car ils venaient me tuer. Ils voulaient me tuer parce qu'ils pensaient que je ferais savoir aux gens qu'ils avaient demandé un pot-de-vin avant de nous recruter dans l'armée. Je suis parti dans mon village. A partir de là, la vie a été dure de mon côté. Il n'y avait rien à faire. Il n'y avait pas de travail, mais j'avais un certificat. J'ai décidé de rejoindre mes frères et sœurs qui étaient dans la lutte. Voici, en raison de mes activités menées, j'ai été nommé Field Marshal No Pity. La raison pour laquelle j'ai choisi le nom No Pity est qu'ils n'ont jamais eu pitié de moi lorsque j'avais besoin d'un emploi.

EC4UC : Merci pour ces informations générales. Maintenant, M. Oliver Lekeaka, qui était populairement connu sous le nom de Field Marshal, a récemment été confirmé mort. Les forces de défense camerounaises affirment avoir mis fin à ce combattant séparatiste. En tant que combattant séparatiste vous-même, quelle a été votre réaction lorsque vous avez appris la nouvelle ?

NO PITY: Oliver Lekeaka, qui était populairement connu sous le nom de Field Marshall the King, est mort. Oui, nous le savons, mais il n'a pas été tué par des soldats ou des combattants de la république. Ils ne pouvaient pas avoir accès à lui sans parler de le tuer. Aucune arme à feu ne pouvait le pénétrer ; c'était un vrai combattant et il pouvait aussi disparaître. Il a été assassiné par un initié. Quand je dis un initié, je veux dire un combattant de l'intérieur qui fait partie du groupe populairement connu sous le nom d'ADF [Ambasonia Defence Forces] contrôlé par Capo Daniel. Le combattant qui l'a assassiné, nous le connaissons si bien. Et nous allons nous assurer de connaître la raison pour laquelle il a commis un tel acte. Je n'arrivais pas à croire quand on m'a dit qu'il avait été capturé et tué par l'armée du LRC parce que je savais de quoi il était fait. Je n'ai pas pu dormir toute la nuit à cause du problème. J'ai fait de mon mieux pour rassembler les informations et confirmer s'il était vraiment mort. Lorsque j'ai recueilli les informations, j'ai réalisé que ce n'était pas le travail manuel des militaires. J'étais très ennuyé jusqu'à ce jour; Je ne suis pas satisfait de l'idée qu'il soit descendu à cause de l'un des nôtres. Il est certain que le tueur a été payé par l'armée de la LRC pour le faire tomber ainsi que d'autres combattants authentiques.

EC4UC : Connaissez-vous personnellement Oliver Lekeaka ? Vous vous battez tous pour la même cause et affrontez l'armée professionnelle du Cameroun. Dans quelle mesure vos efforts sont-ils coordonnés ?

NO PITY: Je connais si bien Oliver Lekeaka et je peux jurer qu'il était un vrai combattant et nous combattons tous les deux la même cause. Je dirai que cette lutte est une lutte ordonnée par Dieu. Tout acte perpétré par notre propre ennemi commun qui est LRC et l'un de nos combattants a ses conséquences. Oliver Lekeaka était un militaire du LRC. Lorsqu'il a quitté le travail, il est revenu et a immédiatement rejoint la lutte pour l'indépendance. Les militaires du LRC peuvent mieux expliquer comment il a mené de nombreuses batailles et n'a jamais été pris par surprise. Tout ce qui concernait son travail était toujours prêt. Ils le connaissaient si bien à cause de ses pouvoirs mystérieux. Qu'il a toujours exécuté.

EC4UC : Certaines personnes diraient que vous n'êtes pas organisés, que vous n'êtes pas formés et que vous êtes jaloux les uns des autres au point que les efforts de collaboration sont impossibles.

NO PITY : Oui, certaines personnes disent que nous ne sommes pas organisés. Que nous ne sommes pas formés ; et nous sommes jaloux les uns des autres dans la mesure où la collaboration est impossible. Oui, ils peuvent dire ce qu'ils veulent. Nous savons que dans une révolution, de nombreux personnages s'affichent en même temps. Par exemple, ce sont des personnages comme la jambe noire du pouvoir opposé, des voleurs, des escrocs, des haineux, des menteurs, entre autres. Mais nous savons qui nous sommes; et ces personnages doivent être impliqués dans n'importe quelle lutte, donc nous n'avons aucun problème. Ils peuvent dire ce qu'ils veulent.

EC4UC : Mais même si vous étiez très bien coordonné, vous auriez besoin de communiquer avec d'autres groupes situés loin de vous. La communication militaire coûte de l'argent pour être sécurisée, ne risquez-vous pas votre vie en sachant que tôt ou tard, vous serez traqué et tué ?

NO PITY: Oui, communiquer avec d'autres groupes est quelque chose qui doit arriver ou doit être fait. Et je communique même avec les militaires du LRC parce que je n'ai plus peur de la mort. La raison en est que dans une révolution il y a trois choses en jeu : ils vous emprisonnent ou vous envoient en exil ou vous tuent. Ainsi, dans une lutte, n'importe laquelle de ces trois choses peut arriver.

EC4UC : Toute l'idée de dire que "c'est une séparation ou rien" est assez nouvelle dans l'ancien Southern Cameroons. L'accent a davantage été mis sur le retour au fédéralisme, la séparation n'étant mentionnée que comme une menace. Ainsi, aujourd'hui, nous avons des séparatistes qui voient leur combat comme une voie indirecte vers le fédéralisme et d'autres qui disent que seule une séparation complète pour former un Southern Cameroons indépendant sera acceptée. Quel genre de séparatiste êtes-vous et pourquoi ? Un fédéraliste utilisant la séparation pour faire avancer la cause ou un séparatiste 100% impénitent.

NO PITY: je me bats pour l'indépendance et, en tant que véritable combattant, je ne me reposerai pas tant que je n'aurai pas obtenu ce pour quoi je me bats. L'Ambazonie est un pays

et nous devons nous battre pour le libérer afin de garantir à notre prochaine génération un pays bien et sécurisé. Nous sommes là parce que nos arrière-grands-parents l'ont fait ainsi et nous ne sommes pas prêts à rendre les choses difficiles à notre propre génération. Si je peux combattre et libérer cette nation sans en profiter, je sais que mes propres enfants profiteront des fruits de notre travail. Et s'ils l'apprécient, alors j'ai également apprécié.

EC4UC : Les campagnes séparatistes peuvent durer de nombreuses années et finir par échouer comme prévu. Le Sri Lanka a récemment défrayé la chronique parce que le président et le premier ministre ont été contraints de démissionner. Mais dans ce pays, les Tigres tamouls ont cherché à se séparer totalement du Sri Lanka pour former un pays du nord indépendant appelé Tamil Eelam. Ils ont opéré de 1976 à 2009, lorsque la plupart ont été écrasés et d'autres se sont rendus, endurant les crimes de guerre du gouvernement sri-lankais. Quand vous voyez votre peuple mourir et que vous entendez des histoires comme celle-ci, qu'est-ce qui vous passe par la tête ? Vous pensez être une exception ? Ou êtes-vous heureux de continuer à vous battre avec les armes d'une manière qui peut causer du chagrin à votre famille, vos amis et votre communauté ? Cela vaudrait-il la peine de mourir pour un combat qui sera de toute façon abandonné ?

NO PITY: Écoutez le nom Sri Lanka et écoutez notre nom Ambazonia. Ce sont des noms très différents mais la même lutte ou quête, mais ils sont peut-être restés ou se sont battus longtemps à cause de leur façon de se battre. Rappelez-vous que nous sommes deux personnes différentes. Plus encore, vous devez comprendre que ce monde est juste en quelque sorte. Vous pouvez utiliser deux jours pour faire quelque chose et j'utilise un jour pour faire la même chose. Les élèves vont à l'école et étudient très dur ; enseignés par les mêmes professeurs et à la fin de l'année, certains réussissent et d'autres échouent. Alors c'est comme ça. Et comme je l'ai dit plus tôt, dans une lutte, vous êtes tué ou envoyé en exil, ou ils vous emprisonnent. Donc, je n'ai peur d'aucune de ces conséquences parce que je sais que cela doit arriver dans une guerre.

EC4UC : Vous savez que nous sommes fédéralistes sur cette plateforme. Nous pensons que les gens devraient abandonner la séparation et nous aider à garantir un bon système de gouvernement fédéral où nous pourrions défendre nos droits et privilèges en tant que Cameroun occidental ou ancien Cameroun méridional britannique. Prenons une situation hypothétique. Supposons que lors d'une élection, nous ayons deux candidats présidentiels solides. L'un d'eux est prêt à réformer la forme d'État du pays vers le fédéralisme et l'autre est catégorique sur le fait qu'un État unitaire décentralisé est la meilleure solution. Supposons que le candidat de l'État unitaire décentralisé est en avance d'une voix. Vous et votre combattant de droite êtes les seuls à pouvoir voter de sorte que vous puissiez faire pencher la balance. Est-ce que vous et votre bras droit obtiendrez les votes gagnants pour le candidat fédéraliste ? Si vous le faites, nous obtenons une fédération; si vous ne le faites pas, nous sommes coincés avec un État unitaire décentralisé et une guerre qui ne montre aucun signe de victoire. Iriez-vous voter pour apporter la victoire des fédéralistes ou donneriez-vous indirectement du pouvoir aux fanatiques de l'État unitaire?

NO PITY : Le jour où je rêve de voter pour le fédéralisme, ce jour-là je cesse d'être un homme. Mon bras droit préférera mourir plutôt que de voter pour le fédéralisme ou la fédération. Je sais pourquoi je ne peux pas le faire. Parce que si nous le faisons, nous creusons définitivement les

tombes de la génération à venir. Il est sûr et certain que cette lutte aura toujours lieu après notre départ.

EC4UC : Si vous dites que vous êtes toujours engagé dans le projet séparatiste, quels sont selon vous les défis à venir ? As tu peur? Votre peuple a-t-il peur ?

NO PITY : Je n'ai pas peur, et mon peuple n'a pas peur parce que nous savons que c'est une lutte ordonnée par Dieu. Rien n'arrivera aux vrais combattants. Et si quelque chose arrive, il y aura une raison pour laquelle Dieu permettra que cela se produise. Je sais avec certitude que n'importe lequel de nos combattants qui est abattu, tous ses pouvoirs sont toujours avec nous pour combattre.

EC4UC: L'un de vos défis en ce moment est de convaincre les habitants de l'ouest du Cameroun ou de l'ancien sud du Cameroun que vous avez à cœur leur meilleur intérêt. En raison des perturbations scolaires et des enlèvements contre rançon, la population considère parfois les forces gouvernementales comme plus responsables et protectrices de leurs besoins fondamentaux de sécurité et d'avenir pour leurs enfants. Nos sondages ont même montré une certaine diminution du soutien au camp de la séparation pur et dur. Ne craignez-vous pas que la population se retourne totalement contre vous ?

NO PITY : Comme je l'ai mentionné précédemment dans le message ci-dessus, de nombreux caractères sont affichés dans n'importe quelle révolution. Certains sont juste là pour faire de la propagande, d'autres pour mentir contre nous. Et l'ennemi commun essaie par tous les moyens de faire en sorte que nos propres citoyens ou population nous tournent le dos pour qu'ils puissent nous avoir facilement. Ils font tout cela en perpétuant des actes qui feront que la population nous verra comme une menace. Mais nous n'abandonnerons jamais car rien de bon n'est facile.

EC4UC : Le gouvernement du Cameroun est déterminé à combattre ceux qui ont pris les armes en faveur de la séparation. Quel est votre message au gouvernement du Cameroun?

NO PITY: Je commencerai tout d'abord par poser une question au gouvernement du Cameroun : sont-ils au courant qu'ils nous ont déclaré la guerre ? Et peuvent-ils se souvenir que lorsqu'ils nous ont déclaré la guerre, nous n'avions rien pour riposter ou combattre leur armée ? Et je souhaite savoir d'eux s'ils voient un signe de faiblesse de notre côté!

Ce que je voudrais que le gouvernement du Cameroun dans son ensemble sache, c'est que nous sommes prêts à nous battre jusqu'à la dernière goutte de notre sang ou devrais-je dire jusqu'au dernier homme debout. Donc, nous n'avons pas peur des paroles ou des chansons menaçantes du gouvernement camerounais. Nous sommes toujours prêts à tout ce qui se présente à nous. Nous savons qu'il y aura beaucoup de défis, mais nous n'avons pas peur car ce qui ne peut pas nous tuer dans cette lutte ne fera que nous rendre plus forts.

EC4UC : Eh bien, nous pouvons débattre de la question de savoir qui a déclaré la guerre en premier. Le gouvernement dirait que demander la séparation est déjà un acte de guerre. Mais nous manquons de temps. Que dites-vous aux autres habitants de l'ancien Southern Cameroons tels que les fédéralistes? Qu'en est-il de ceux qui veulent juste que la normalité

revienne ? Quel est votre dernier message ?

NO PITY: Ce que je voudrais dire aux fédéralistes, c'est que nous sommes des gens déterminés, et peu importe ce pour quoi ils se battent. Ce que nous voulons savoir, c'est que le Cameroun est différent de l'Ambazonie et que les fédéralistes peuvent voter pour qui ils veulent. Mais nous avons besoin de notre liberté et il faut qu'il pleuve, qu'il fasse soleil. Et si un fédéraliste pense que la fédération est possible avec nous, c'est un mensonge, un gros mensonge en plus. Les gens qui prient pour la normalité sont sûrement fous parce que nous sommes déjà sur le point de gagner la guerre. Nous ne pouvons pas nous arrêter ou revenir à l'ancienne normalité.

Merci de nous avoir parlé.

Ref: English Cameroon for a united Cameroon

July 23, 2022
